

Carte en guerre

un conte par Valérie Bonenfant

[www.majuscrit.fr](http://www.majuscrit.fr)

rubrique 5-9 ans

*texte à illustrer*

5 images minimum à insérer librement  
dans un format 300 x 200 mm, marges de 15 mm comprises

Si vous êtes intéressé par ce chantier en illustration, adressez à  
[edition.majuscrit@orange.fr](mailto:edition.majuscrit@orange.fr)  
une description de votre projet (nombre d'images, technique...etc),  
ainsi qu'une image complètement réalisée, en format jpg 200 dpi

Il était une fois une carte du monde posée sur le bureau d'un petit garçon, en guise de sous-main. Celle-ci représentait avec de jolies couleurs, tous les pays de la terre. Le bleu était le ton dominant, plutôt agréable : cela donnait envie de se baigner et rappelait le bon temps des vacances.

Un jour en l'absence du petit garçon, la carte s'anima.

-« Hey, toi ! Ton île au bout de ta botte, elle ferait bien dans le creux de mon golfe, près de l'Espagne... Tu me la donnes ? » demanda la France à l'Italie.

-« Mamamilla ! Esta pas possibile... Cette île, elle vient de ma famille, loin, loin, loin... Je l'ai toujours connue... Elle est chère à mon cœur ! Désolée, mais je la garde ! Toi, tu as la Corsica ... » répondit l'Italie.

Certes, la Corse était très belle, mais la Sicile lui plaisait bien aussi... Et l'Espagne, qu'en disait-elle ?

-« Bonjour l'Espagne ! Que dirais-tu d'une petite île baignant entre nos côtes ? Ca serait sympa, non ? » proposa la France.

L'Espagne reconnut qu'un petit bout de terre à tremper près de chez elle, ça lui disait bien. Forte de cet accord partagé, la France, discrètement, partit à l'assaut de l'île italienne. Elle profita que celle-ci était à son astiquage de botte pour, incognito, lui dérober son île, et la faire glisser vers le golfe de l'Espagne.

Mais la Sicile hurla, pire, elle fit cracher son volcan. En entendant ces coups de pétard, l'Italie réagit :

-« Non mais oh ! Ca ne va pas, non ? Veux-tu la laisser tranquille mon île ? Tu crois que je n'ai pas vu ton manège ? Rends-moi tout de suite la Sicile que je la remette à sa place ... »

Les deux pays étaient maintenant agrippés au bout de terre qui fumait de mécontentement.

-« Lâche ! Elle n'est plus à toi ! L'Espagne la veut aussi ! » ahana la France.

-« Que Espana ! Qu'elle s'occupe de ses toros, celle-là ! La Sicile, la plus belle île du monde n'ira jamais là-bas. Stupido, cretino ! » rétorqua l'Italie.

La France pivota, histoire de pousser la Sicile vers l'Ouest. Prise au dépourvu, l'Italie lâcha, repartit en arrière telle un balancier et revint à la charge avec élan. Ping ! Elle décocha un coup de botte vers la France, sauf qu'elle toucha l'Espagne avant !

Nom d'un torero ! Celle-ci n'allait pas se laisser embêter par cette chaussure ridicule. Elle se retourna, et lui enfonça en plein dans le cuir, son cap de Gibraltar ! Le dard était pointu. Sous sa piquête, la botte eut un soubresaut et heurta involontairement la Corse.

-« Quoi ! Tu as osé toucher mon île patriotique ! Alors ça, tu vas le regretter... Allez, une bombe, vite ! » menaça la France.

Boum ! Un grand bruit de détonation se fit entendre dans le monde, qui résonna jusqu'à l'autre côté de la Méditerranée.

Quoi ? Ces états minuscules avaient osé ébranler sa majesté le continent africain ? Il fallait leur donner une leçon. L'Afrique bougea de sa grandeur et rétrécit la Méditerranée. Mais, c'était sans compter l'Asie, qui l'air de rien, avait depuis quelque temps, l'Afrique à l'œil. Si elle bougeait, elle aussi, elle s'y mettrait.

Boing ! Un coup de marteau de la péninsule d'Arabie qui résonna comme un gong en Afrique.

-« Mais, arrêtez ! Stoppez ça, voyons ! » dit l'Amérique, en lançant un coup de pistolet de cow-boy en l'air, pour calmer le jeu. Juste à ce moment-là, elle reçut en plein dans son œil, le kangourou anglais, qui bondissait, pressé de fuir le centre du conflit.

L'Amérique continua de tirer en l'air, sauf qu'ainsi aveuglée, elle ne voyait plus où partaient ses coups de feu. L'un d'eux atteignit malencontreusement le Groenland et perça d'un trou son glacier...  
Ouille, ouille, ouille ! Ca allait faire du vilain car celui-ci ne semblait pas du tout apprécier les piercings !

Bientôt, tous les pays du monde sans exception furent en guerre sur la carte. Ca bottait, ça cognait, ça piquait... de tous les côtés ! Les volcans crachaient leur colère, les terres se-couaient le cocotier, les villes du Nord se retrouvaient au Sud, et vice-versa...

Soudain, on entendit du bruit près de la porte de la chambre. La poignée qui s'enclenchait... Horreur, le petit garçon était déjà de retour ! Les océans et les mers réagirent :

-« Cessez-le-feu ! En ordre, vite ! »

Branle-bas de combat, chaque pays tenta de regagner tant bien que mal sa position de départ. Mais, trop tard ! Le petit était en train de s'installer à son bureau. Il regarda sa carte : tiens bizarre ! La carte était marron, couleur boue sale... Il ne s'attarda pas, car il avait d'autres choses à penser : son devoir d'école pour le lendemain, une leçon de géographie où sa carte allait bien l'aider...

Le petit garçon eut zéro à son devoir... Mais vous qui connaissez l'histoire, vous savez que ce n'est pas de sa faute !









